

## La possibilité de choisir, le droit de refuser !

Parce que je veux encore avoir la possibilité de choisir entre lin, coton, satin, velours... classique ou « fun » selon la circonstance... pouvoir trouver le style qui me va, la couleur qui s'accorde à mon humeur, à mon teint...

Parce que je veux pouvoir dépenser le budget qu'il m'est possible, ou souhaité, d'allouer à l'habillement.

Je souhaite et désire que le monde du prêt-à-porter conserve une grande diversité !

Il en va de même pour notre marché et notre offre !

C'est pourquoi il faut refuser la standardisation par l'approvisionnement, la façon de se comporter... En s'adaptant nous faisons exprimer la nature... et créons une identité unique.

C'est pour cela qu'il est de notre devoir de refuser l'encadrement à outrance qui mène de fait à la certification !

Parce qu'il est absurde de croire que l'on va faire des progrès qualitatifs en mettant en place un contrôle de tout ! du nombre de grappe, (j'ai souvenir d'avoir fait un rendement faible avec un grand nombre de grappe du seul manque des pluies salutaires d'été)... du poids de la benne, (parce qu'il s'agit de réduire surtout les temps du transport)... du type de matériel utilisé (parce que c'est la manière de l'utiliser qui importe)... et pourquoi pas de la couleur des yeux du caviste à y être... mais je m'égare !!!

Parce qu'il est contraire à la liberté d'exercer que de vouloir « habilitier » tous les opérateurs,... les pépiniéristes, les embouteilleurs à façon, et pourquoi pas les transporteurs... et en dresser une liste : les bons et les mauvais (ou mieux, ceux qui rentrent dans le moule et les autres). Parce que le sérieux se voit dans les actes et non sur les intentions inscrites sur un bout de papier !

Parce que je crois en l'intérêt collectif quand la démocratie prévaut aux décisions mais que je ne supporte pas que l'on me dise « c'est bruxelles qui le veut » ou encore « c'est le ministère qui l'a décrété » alors que ce sont nos « élus » qui ont tenu le stylo des dites ordonnance ou décret.

Parce que je suis persuadée que la seule sanction de notre aptitude à être vigneron vient du marché et que la plus belle récompense reste le sourire du client quand il est satisfait.

Et parce qu'enfin, je veux pouvoir encore avoir la possibilité d'aller tailler, ébourgeonner, écimer, vinifier, démarcher, accueillir... créer, façonner, partager... et non passer mon temps à remplir des cahiers des données (lister dans un plan de contrôle) que le contrôleur voudra lire et juger, et pour lequel il faudra sortir le carnet de chèque ; ou encore embaucher quelqu'un pour remplir cette fonction,... Parce que là, je n'ai pas le choix, je ne peux pas !

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres que je ne peux pas développer ici, je souhaite que l'évolution (pourtant nécessaire à toute économie), que la réforme en cours aujourd'hui autour des mots barbares d'ODG, de RTH, d'OI ... ne se fasse pas en dépit du bon sens, à l'aveuglette, sans réflexion et adhésion collective. Ceci nous devrions tous l'exiger ! Alors STOP, mettons nous autour de la table et faisons taire un moment ceux qui croient pouvoir décider pour toute une profession, quand bien même ils se disent nos représentants ! S'il vous plaît, dites moi que nous ne sommes pas une minorité à être dans cet état d'esprit !

Agnès PAYAN, responsable du dossier ODG, vigneronne dans le Gard.